



DISCOURS D'USAGE PRONONCE
A L'OCCASION DE LA
CEREMONIE SOLENNELLE DE DISTRIBUTION DES PRIX
EDITION 2016

**THEME : L'enseignement de l'anglais au Sénégal :
enjeux et défis.**

**PRONONCE PAR : MADAME RAKY DIALLO NDIAYE,
PROFESSEUR D'ANGLAIS**

Monsieur le Ministre des Forces Armées

Monsieur le Gouverneur de la Région de Saint-Louis,

Monsieur le Général d'armée, Chef d'Etat-Major général des Armées, Monsieur le Général de division, Haut-Commandant de la Gendarmerie et Directeur de la Justice militaire,

Messieurs les Officiers généraux,

Monsieur le Président du Conseil départemental de Saint-Louis,

Monsieur le Maire de la ville de Saint-Louis,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Consuls,

Messieurs les chefs d'Etat-major d'Armées et Directeurs de Services,

Monsieur le Colonel, Commandant la Zone Militaire N° 2,

Messieurs les Attachés de Défense,

Monsieur le Recteur de l'Université « Gaston Berger » de Saint-Louis,

Monsieur le Président de l'Amicale des Anciens Enfants de Troupe,

Messieurs les notabilités religieuses et coutumières,

Messieurs les Officiers, Sous-officiers et Militaires du rang,

Chers Parents d'élèves,

Honorables invités,

Chers collègues,

Chers élèves,

L'honneur me revient cette année de présenter le discours d'usage de la cérémonie solennelle de distribution des prix, cérémonie au cours de laquelle sont honorés et récompensés nos élèves les plus méritants.

Je voudrais commencer par vous souhaiter la bienvenue dans notre prestigieux établissement avant de me réjouir du choix porté sur ma personne pour prononcer ce discours. Permettez-moi aussi de féliciter chaleureusement les élèves, qui dans quelques instants, vont être honorés et récompensés pour les excellents résultats obtenus.

En cette occasion et comme le veut la tradition, je m'en vais partager avec vous mes réflexions sur un thème bien des fois abordé au détour de conversations informelles ou dans les cercles de qualité des rencontres professionnelles : il s'agit de **«l'Enseignement de l'Anglais au Sénégal : Enjeux et Défis»**.

Je m'efforcerai d'abord de faire brièvement le point sur les orientations, dispositions et autres dispositifs qui encadrent l'enseignement de l'Anglais au Sénégal pour ensuite en aborder les enjeux et défis tout en déclinant quelques recommandations et suggestions susceptibles d'améliorer l'enseignement de l'Anglais dans nos établissements.

Messieurs les Ministres, Monsieur le gouverneur, Mon général, Chers invités

Le Sénégal est un pays francophone qui compte plusieurs langues nationales et où la population, en général, porte un grand intérêt à l'étude des langues étrangères. L'Anglais en particulier y est considéré comme une importante langue de communication internationale et figure, pour cette raison, parmi les principales matières d'enseignement.

Son apprentissage est intégré naturellement au système général d'éducation et vise principalement les buts ci-après:

-contribuer d'une manière générale, à préparer l'individu à s'ouvrir avec profit à d'autres cultures et à tirer parti des acquis de la science, de la technologie et de la recherche conformément aux recommandations des états généraux de l'éducation et de la formation(EGEF) ;

- aider les jeunes sénégalais à acquérir une maîtrise de la langue qui leur permet de faire face aux exigences de la vie moderne ;
- faire acquérir à l'élève un niveau qui lui permet de communiquer et de satisfaire les exigences et normes des examens et concours nationaux et internationaux.

Au Sénégal l'Anglais occupe une place primordiale dans le système éducatif, en témoignent les orientations et dispositions ci-dessous:

- L'Anglais est obligatoire pour les écoliers sénégalais à partir de la sixième, jusqu'à la fin des études secondaires et d'importantes plages horaires et coefficients lui sont consacrés,
- en plus d'être inscrit au programme du BFEM et du baccalauréat pour toutes les séries, l'Anglais est de plus en plus un passage obligé lors des entretiens d'embauche de plusieurs organismes et sera peut être dans un avenir proche une épreuve obligatoire dans les concours de la fonction publique, selon un communiqué du gouvernement publié le 2 juin 2011,
- l'ouverture de plus en plus d'écoles bilingues dans le privé est une réalité et la volonté d'introduire l'enseignement de l'Anglais dès l'école élémentaire est une question de plus en plus agitée dans les cercles de réflexion, plus précisément au niveau de la Commission Nationale d'Anglais (CNA),
- l'existence d'un dispositif de formation labélisé et performant avec la FASTEF, ex Ecole Normale Supérieure,
- la mise en place de clubs de langue dans la plupart des établissements et l'organisation régulière de compétitions inter-établissements à l'image d'English Lovers Awards (ELA).

Messieurs les Ministres, Monsieur le gouverneur, Mon général, Chers invités,

Ces dispositions laissent apparaître en filigrane la conscience certaine de l'existence d'enjeux dans l'enseignement de l'Anglais au Sénégal.

Par ailleurs, la Loi d'orientation de l'Education **91-22 du 16 Février 1991** dit de l'Education Nationale qu'elle vise « **à élever le niveau culturel de la population, elle permet aux hommes et aux femmes qu'elle forme d'acquérir les connaissances nécessaires a leur insertion harmonieuse dans la communauté et à leur participation active à la vie de la nation ; elle leur fournit un instrument de réflexion leur permettant d'exercer un jugement ; participant ainsi à l'avancée des**

sciences et des techniques, elle maintient la Nation dans le courant du progrès contemporain. »

La lecture que l'on pourrait faire de cet alinéa en tant qu'enseignant varie certainement en fonction de la discipline enseignée, mais autant que tout autre enseignant, il interpelle les praticiens de la langue anglaise que nous sommes.

Il vient renforcer les dispositions légales de l'enseignement de l'Anglais et nous rappeler **les enjeux et défis** liés à l'enseignement de l'Anglais au Sénégal.

En effet, cet article appelle au façonnement d'un citoyen en phase avec les exigences de son siècle ; le nôtre est celui des nouvelles technologies, de la communication effrénée, des sciences, de la recherche, du business, de la diplomatie, bref il est tout simplement celui d'un monde où les limites ont été repoussées et où le besoin de communiquer avec l'autre est devenu impérieux. Que nous soyons à Dindéfelo ou en Alaska, les frontières ne nous empêchent plus de nous parler, de faire du business, d'étudier, d'avoir d'autres perspectives à condition seulement que nous trouvions une langue de communication, une lingua franca. Et la langue qui s'impose naturellement est celle qui est la langue officielle dans plus de 75 pays, pour plus de 2 milliards de personnes et qui est parlée comme langue étrangère par 750 millions de personnes ; je veux parler de l'Anglais.

Sans crier gare, les enjeux de la mondialisation se sont invités dans toutes les classes et en particulier dans celles d'Anglais et nous imposent des réponses aux questions suivantes : Comment traduire ces **enjeux** en objectifs pédagogiques ? Comment relever ces nouveaux **défis** et former des élèves globalement compétents dans un monde devenu si compétitif ?

En effet, il ne s'agit plus simplement d'outiller nos élèves pour qu'ils excellent aux différentes évaluations, mais bien plus ; il s'agit, entre autres, de tenir compte de leurs nouveaux défis de citoyens du monde, qui devront être capables d'utiliser l'Anglais pour :

- communiquer,
- faire de la recherche,

- comprendre la culture de l'autre à travers sa langue,
- aller sur internet,
- faire face aux tests de niveaux de langue anglaise **TOEFL** (Test of English as a Foreign Language), et **TELP** (Test of English Language Proficiency) qui sont bien des fois la porte d'entrée aux grandes universités du monde.

Devant ces nouveaux enjeux, c'est tout le système d'enseignement de la langue anglaise qui est mis au défi : défi de convaincre de la nécessité d'apprendre l'anglais, défi d'un enseignement de l'Anglais adapté aux exigences du monde actuel, défi d'une formation d'enseignants de qualité et enfin défi de la mise en place d'un environnement matériel des enseignements adéquat.

**Messieurs les Ministres, Monsieur le gouverneur, Mon général,
Chers invités,**

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, nos élèves ne savent pas toujours pourquoi ils apprennent l'Anglais. Ils ont certes la vague conscience d'en avoir besoin pour l'avenir, mais lorsqu'on s'évertue à leur demander pourquoi ils l'apprennent, leurs réponses peuvent être surprenantes. Certains vous diront qu'ils l'apprennent pour pouvoir comprendre les paroles de la chanson de leur idole, d'autres vous diront que c'est pour aller en Amérique mais beaucoup vous diront qu'ils apprennent l'Anglais pour les notes et c'est juste s'ils ne vous disent pas qu'on les y a contraints. Dans un contexte francophone, il va sans dire que la nécessité d'un apprentissage de l'Anglais n'est pas toujours évidente. Face à cette réalité, les professeurs d'Anglais sont souvent peu outillés et n'ont qu'une seule alternative : produire un enseignement adapté aux défis de ce monde, un enseignement qui fera le lien entre les besoins des apprenants et les enjeux liés à l'enseignement de cette discipline. Autrement dit, ils ont la double tâche de leur faire prendre conscience des enjeux et de les y préparer à travers un enseignement adapté. Adapté du point de vue du contenu, de la cible et de l'environnement mondial. Nous sommes à l'ère des évaluations standardisées telles que **le baccalauréat UEMOA** et des écoles internationales telles comme celles des collèges du monde uni et où l'Anglais a une part prépondérante. Dès lors, dans l'élaboration d'une

leçon, les professeurs doivent allier une méthodologie centrée sur l'apprenant et des activités prenant en compte ses besoins, l'exposant à des situations de vie réelle d'ici et d'ailleurs. Toutefois, délivrer un enseignement adapté présuppose une formation de qualité des enseignants. **Monsieur le Ministre**, l'Etat du Sénégal a beaucoup investi dans la formation de ses professeurs, seulement, les nouveaux enjeux et défis nous contraignent à davantage d'efforts pour encore plus de qualité. Des structures de formation aussi bien initiales que continues existent. Il ne s'agit donc point de réinventer la roue mais de réfléchir à des stratégies pour capitaliser les efforts. Alors pourquoi ne pas, à l'image des BST (blocs scientifiques et techniques) dans le domaine des sciences et techniques, mettre en place des laboratoires de langues pour améliorer les conditions de travail et partant relever le niveau de nos élèves ?

La durée de la formation initiale d'un professeur d'anglais est relativement courte au Sénégal. Monsieur le Ministre, ma conviction est que la formation continue est l'un des outils qui peuvent nous mener vers l'atteinte de nos objectifs dans l'enseignement de l'Anglais. En effet, plus que les autres disciplines, l'Anglais dispose d'atouts de taille pour assurer une formation continue efficace. En plus de la charpente traditionnelle des conseillers et cellules pédagogiques, la discipline peut compter sur une Association dynamique des professeurs d'Anglais (ATES) présente dans tous les coins du pays. Il s'y ajoute l'apport des partenaires traditionnels que sont les ambassades à travers leurs services culturels et éducatifs (**BRITISH COUNCIL, REGIONAL LANGUAGE OFFICE**). Un autre atout, peu utilisé du reste, est celui de milliers d'Alumni (étudiants ou professionnels ayant séjournés dans les pays Anglophones dans le cadre des différents programmes d'échanges) qui foisonnent dans le système éducatif et dont les expériences pourraient être mises à profit.

Dotés de moyens et mieux synchronisés, ces différentes structures pourraient apporter à tous les professeurs d'Anglais l'expertise pour répondre aux enjeux auxquels ils font face. Une formation de qualité, c'est aussi une mise à niveau de tous les professeurs aux nouvelles technologies. En effet, même si certains d'entre nous ont fait de l'ordinateur un outil quotidien de travail, beaucoup peinent encore à

saisir un texte. Nos élèves ont bien souvent une longueur d'avance sur nous dans ce domaine. Nous avons besoin de combler ce gap car aucun professeur d'Anglais ne peut plus faire fi de l'apport des nouvelles technologies dans ses enseignements. Elles seront pour nous des alliés sûrs pour faire face aux effectifs pléthoriques, au manque de matériels didactiques et à l'isolement.

Messieurs les Ministres, Mesdames, Messieurs, chers invités, chers élèves, nous sommes au terme de notre discours. Je le conclurai simplement en disant que nous vivons une époque où l'impact de l'anglais sur nos vies ne peut plus être ignoré. Il nous appartient donc, à nous enseignants, d'être à l'avant-garde pour donner à nos élèves les bonnes armes pour embrasser leurs carrières et vies futures avec assurance. Faisons donc en sorte qu'ils méditent et qu'ils s'approprient cette citation de Théodore Roosevelt qui disait: **“si vous n'avez pas besoin de l'anglais aujourd'hui, ce n'est sûrement qu'une question de temps”**.

Merci de votre aimable attention